

<http://universitepopulaireretoulouse.fr/spip.php?article2153>



# Conférence-débat : Histoire des privatisations des biens publics

- Agenda -

Date de mise en ligne : lundi 28 septembre 2020

Date de parution : 13 octobre 2020

---

Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

---

**L'Université Populaire de Toulouse invite, en partenariat avec la librairie Terra Nova Laurent Mauduit le mardi 13 octobre à 20H30 au Bijou, 123 avenue de Muret, Toulouse.**

**Écrivain et journaliste, Laurent Mauduit est cofondateur du journal Mediapart et auteur d'une quinzaine d'essais.**

Prédations

*Quand tout sera privé, nous serons privés de tout !* Ce slogan, vu dans les manifestations contre la réforme des retraites ou en défense de l'hôpital public, à l'hiver 2019-2020, est le révélateur d'une prise de conscience collective : alors que les controverses autour des privatisations n'ont longtemps intéressé que des cercles restreints, désormais des mobilisations citoyennes nombreuses s'opposent à ces opérations de prédation, considérant qu'il serait irresponsable d'abandonner des biens publics aux logiques concurrentielles.

<http://universitepopulairetoulouse.fr/sites/universitepopulairetoulouse.fr/local/cache-vignettes/L272xH400/pre-dations-5d8f0.jpg>

Depuis 1986, la France est frappée par les privatisations. Avec le temps, le séisme a pris de l'ampleur et, après les banques, l'industrie et la finance, de nombreux secteurs stratégiques et services publics sont cédés aux appétits privés (aéroports, autoroutes, EDF) et d'autres sont directement menacés (Sécurité sociale, hôpital public, université, La Poste, SNCF). Le modèle français est démolí par pans entiers au profit d'une marchandisation généralisée.

Le nouveau capitalisme, plus tyrannique que le précédent, ne connaît pas de bornes, et ce livre apporte de nombreuses révélations sur l'affairisme qui a constamment accompagné ces cessions. Toutefois l'analyse de ce processus montre que toutes les grandes vagues de nationalisations du xx<sup>e</sup> siècle ont débouché sur des échecs. C'est pourquoi il invite à former un nouvel avenir loin du capitalisme (comme du communisme) d'État : celui des communs.